

Échos de Macolin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **8 (1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉCHOS DE MACOLIN

**ACTIVITÉ INTENSE
A L'ÉCOLE FÉDÉRALE
DE GYMNASTIQUE ET DE SPORT**

LES COURS LES PLUS IMPORTANTS

Cours international de gymnastique du professeur Idla. — Il s'est déroulé du 9 au 14 juillet et fut suivi par quelque soixante-dix participants suisses et étrangers. Le beau temps étant de la partie, ce cours fut une réussite et nous sommes persuadés que les dirigeants et dirigeantes de la gymnastique féminine suisse qui y participèrent en tireront le plus grand profit. La gymnastique du professeur Idla est une gymnastique d'avant-garde, qui s'inspire davantage encore du mouvement naturel que le fait la gymnastique suédoise. L'analyse en est relativement aisée, car elle part d'éléments simples et naturels, mais la synthèse de tous ces mouvements constitue un spectacle grandiose fait de souplesse, de légèreté et d'harmonie.

Cours pour ecclésiastiques. — Pour la septième fois, l'E.F.G.S. a accueilli les représentants de l'Église désireux de mettre à l'épreuve leurs capacités physiques tout en profitant de cette aubaine pour échanger entre eux leurs opinions au sujet du thème déjà maintes fois abordé : « L'Église et le sport ». Nous avons eu le plaisir de nous entretenir à plus d'une reprise avec les quelque trente représentants de la Suisse romande, parmi lesquels figurait une légère majorité protestante.

Estimant à juste titre que, si l'École fédérale les invite à participer à ses cours, ce n'est pas dans l'unique désir de leur faire bénéficier des bienfaits de l'éducation physique, les pasteurs et les curés romands du cours 1951 ont jugé que le moment est venu de passer aux réalisations pratiques. C'est dans cet esprit qu'ils ont soumis à la direction de l'E.F.G.S. les vœux suivants :

- a) Que des cultes catholiques et protestants soient organisés par l'E.F.G.S. à l'intention des participants aux cours fédéraux et, dans la mesure du possible, pour les autres cours également;
- b) Qu'un desservant de chaque confession soit installé à demeure à Macolin, avec des tâches bien définies;
- c) Qu'un lieu de culte convenable soit érigé à Macolin, pour les deux confessions.

Le développement toujours plus considérable de l'École fédérale de gymnastique et de sport justifie pleinement la réalisation de ces trois postulats.

En vue de concilier les intérêts, souvent divergents, des uns et des autres, le soussigné soumet les suggestions suivantes à la méditation de nos ecclésiastiques romands :

1. Création d'un fonds spécial pour la construction de l'église du village sportif de Macolin;
2. Construction d'une seule église comportant deux compartiments, l'un pour la messe et l'autre pour le culte protestant.

Le fonds spécial auquel il est fait allusion pourrait être alimenté par les Églises elles-mêmes, qui s'adresseraient pour cela à l'ensemble des fidèles de notre pays. « Aide-toi et le Ciel t'aidera » pourrait être le mot d'ordre de cette entreprise.

La deuxième proposition tend à éviter l'érection de deux clochers à Macolin.

Ces problèmes, dont l'importance n'échappe à personne, feront l'objet d'un débat dans « Jeunesse forte » du mois de septembre 1951. Les suggestions susceptibles de l'animer seront accueillies avec reconnaissance par la rédaction.

Fr. PELLAUD.

NOTRE FÊTE NATIONALE

Trop souvent, les manifestations qui marquent la célébration de notre fête nationale ne revêtent pas le caractère patriotique qui serait souhaitable ou l'absence de toute manifestation digne de ce nom fausse aux yeux du citoyen la véritable signification de l'événement dont le 1er août de chaque année nous rappelle la grandeur et l'instimable valeur.

Il y aura, le 1er août prochain, 660 ans qu'une poignée de héros, blessés par le joug d'une honteuse servitude, décidèrent de se libérer et de libérer avec eux ce pays qu'ils chérissaient tant. Depuis près d'un demi-siècle, les Suisses ont coutume de manifester, en ce jour anniversaire, leur joie et leur reconnaissance en renouvelant le geste de ralliement de nos ancêtres : *les feux du 1er août*.

Macolin, siège de notre institut national d'éducation physique et pépinière des chefs de demain, se devait d'organiser aussi une manifestation patriotique de ce nom.

* * *

La nouvelle Société de développement, fondée à Macolin en février 1951, prit l'initiative d'instaurer la tradition d'une manifestation du 1er août qui soit à la fois l'expression du plus pur patriotisme et de l'ambiance particulière qui caractérise « l'esprit de Macolin ». Un comité d'organisation s'est attelé avec courage à cette grande tâche et, aujourd'hui, la fête nationale du 1er août 1951 à Macolin s'annonce magnifiquement. Placée sous le haut patronage du général Guisan, la manifestation de cette année sera précédée d'une

Fête de la jeunesse

à laquelle participeront les enfants des écoles de Macolin, Evillard et Bienne. De petits concours et des jeux permettront à chacun de s'en donner à cœur joie; près de 250 enfants prendront part à cette première manifestation, qui se terminera par la

Fête du 1er août

proprement dite, dont le programme prévoit notamment :

- Un cortège aux flambeaux à travers le village avec musique;
- fête patriotique dans la région de la piscine, avec la collaboration du Yodler-Club de Bienne, du Chœur mixte de Macolin, du Club d'escrime de Bienne, du Cours international de danse et de gymnastique, du Cours de maîtres de sport de l'E.F.G.S.

Le général Guisan, malheureusement déjà retenu à Montreux cette année, nous a confié un message,

tandis que M. le directeur A. Kaech prononcera la traditionnelle allocution du 1er août.

Tout cela, dans le décor féérique de la piscine, sous les feux des projecteurs, promet d'être merveilleux et captivant.

Souhaitons qu'un ciel serein permette au organisateurs de récolter le fruit de leurs généreux efforts et que le 1er août 1951, à Macolin, soit à l'origine d'une tradition qui concrétisera en quelque sorte le vœu de notre cher général : Faire de Macolin une sorte de « petit Rütli ». Fr. PELLAUD.

ÉCHOS ROMANDS

Un grand ami de l'I.P. n'est plus...

Monsieur le conseiller d'Etat tessinois **Agostino BERNASCONI** est décédé à la suite d'un accident d'automobile, alors qu'il rentrait de Bellinzona à Lugano, dans la nuit du 27 au 28 juin dernier. Il avait présidé à l'inauguration du nouvel arsenal de Losone et rentrait à son domicile, par le Mont-Cénéri, lorsque pour des raisons que Dieu seul connaît, sa voiture sortit de la route et vint s'écraser en contre-bas.



M. le conseiller d'Etat **Bernasconi** était né à Muzzano, le 13 octobre 1914. A vingt ans, il entra déjà dans la politique, au sein du parti conservateur-démocratique tessinois. C'est à son initiative agissant que l'on doit la création des syndicats chrétiens-sociaux, dont il deviendra bientôt le secrétaire général. Il fut secrétaire communal de Muzzano, puis vice-président.

En 1941, il entra au Grand Conseil tessinois, au sein duquel il fit partie de nombreuses et diverses commissions.

En 1947, il fut élu conseiller d'Etat et chargé de la direction des départements militaire, de l'hygiène et des contrôles. Il présida le gouvernement tessinois en 1949 et fut brillamment réélu conseiller d'Etat en 1951.

Le soussigné eut l'honneur et le grand plaisir de faire sa connaissance en 1947, alors qu'il venait d'être élu conseiller d'Etat. C'était à l'occasion de la 1ère Course cantonale d'orientation, organisée par le Service de l'I. P. tessinoise dans les environs de Massagno. C'est à lui que revient le mérite d'avoir su convaincre ses collègues du gouvernement de la nécessité de développer toujours davantage l'instruction préparatoire de la jeunesse tessinoise. Son mérite fut d'autant plus grand qu'il était, au début de sa carrière politique, opposé à cette activité.

Je me souviens de la forte impression que me fit le discours qu'il prononça à la jeunesse tessinoise, lors

de la 1ère Course cantonale d'orientation, à Lugano. On sentait, dans ses paroles, une telle conviction, un tel enthousiasme, que rehaussait encore les chauds accents de cette langue italienne qu'il parlait avec tant de distinction.

Nous avons eu le bonheur d'être à ses côtés, il y a deux mois, à peine, à l'occasion de notre dernière séance du Service romand d'information, à Minusio. Même ceux d'entre nous qui n'étaient pas particulièrement familiarisés avec l'italien saisirent le sens éminentement chrétien de ses paroles enflammées.

Monsieur le conseiller d'Etat **Bernasconi** n'est plus, et l'I. P. tessinoise perd avec lui un défenseur convaincu de l'éducation physique post-scolaire, de cette I. P. dont il se faisait un devoir d'assister à toutes les manifestations les plus importantes, stimulant et enthousiasmant la jeunesse par sa parole chaude, vibrante et passionnée.

Nous savons que ces collaborateurs les plus directs sont animés du même esprit et du même enthousiasme et qu'ils parachèveront la tâche qu'il a si bien commencée.

Nous savons aussi que le successeur présumé de M. le conseiller d'Etat **Bernasconi**, Monsieur le conseiller national **Adolfo Janner**, de Locarno, fera tout son possible pour favoriser toujours davantage l'éducation physique, spirituelle et morale de notre jeunesse, par la pratique de l'instruction préparatoire volontaire.

Fr. Pellaud.

Vaud

Pour toi, moniteur I.P.

Sais-tu, moniteur, que l'Office cantonal d'éducation physique est là pour t'aider dans ton travail ?

Nous n'ignorons pas que tu rencontres de nombreuses difficultés dans la tâche que tu aimerais accomplir pour le bien de notre jeunesse. Tu es revenu enchanté de ton séjour à l'Ecole fédérale et prêt à mettre en pratique, dans ton village, les leçons du cours que tu as suivi ; tu voudrais faire connaître cet esprit de Macolin que Pierre, Gaspard et Taïo t'ont transmis. Tu es bien disposé, mais tu te heurtes à une certaine apathie de la part des jeunes, voire des dirigeants qui oublient de te seconder. Ton enthousiasme baisse, tu abandonnes la lutte au lieu de persévérer. Essayer une fois n'est pas tout : ce qu'il faut absolument, si tu désires arriver à un résultat effectif, c'est la constance dans l'effort.

Seul, livré à toi-même, ces difficultés te semblent insurmontables. Que te reste-t-il à faire ? Ecris-nous, confie-nous tes peines, nous sommes à ton service.

Sur ta demande, nous viendrons vers toi ; dans la « Grande Salle » où tu auras rassemblé toute la population du village, y compris les autorités, nous exposerons les avantages qu'offre l'Instruction préparatoire et le but que poursuit notre institution. Nous mettrons également à ta disposition, et sans frais, des films sportifs qui agrémenteront cette réunion.

La jeunesse de notre pays a besoin de toi, moniteur I. P., pour la guider et la conseiller ; reprends courage, ami. Au travail !

Dédé.

Jura bernois

Du côté de Tramelan

Les deux grandes cités de Tramelan, qui ont enfin décidé d'unir leur destinée, manifestent une activité sportive réjouissante qu'explique, dans une certaine mesure, la présence du magnifique stade inauguré l'année dernière. Mais il convient de préciser que ce stade est en partie dû à l'initiative créatrice d'un de